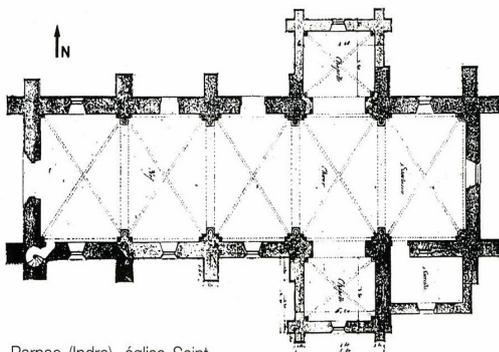


# PARNAC

*Indre, canton de Saint-Benoît-du-Sault,  
arrond. du Blanc, 650 hab.*

I.S.M.H. 1925

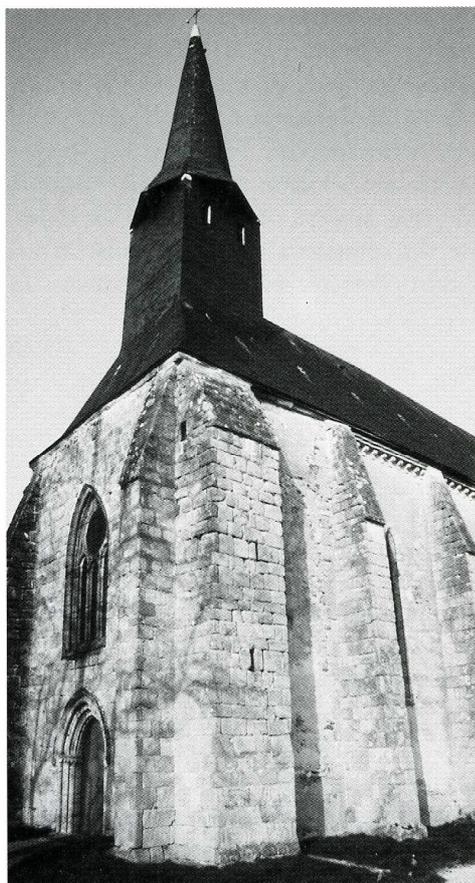


Parnac (Indre), église Saint-Martin.

1. Plan de l'église (d'après A. Dauvergne, arch. M. H.).
2. Vue intérieure de la nef et de son voûtement.



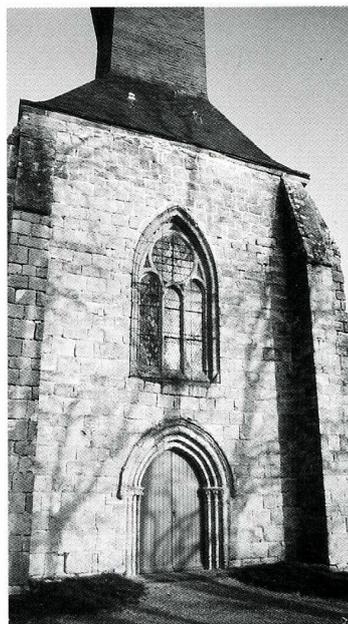
2



1

Parnac (Indre), église Saint-Martin.

1. Façade occidentale vue du sud-ouest.
2. Façade occidentale.



2

**A**ux confins sud de l'Indre, dans un environnement encore agricole, le village de Parnac abrite un patrimoine architectural varié et classé, allant d'un château, actuellement propriété privée, à des dolmens dispersés dans la campagne. L'église, placée sous le vocable de saint Martin, présente dans l'ensemble une structure gothique dont le plan à l'origine rectangulaire et à chevet plat comporte maintenant un transept formé par l'adjonction de deux chapelles au XIX<sup>e</sup> s. La nef, de trois travées, la croisée du transept et le chœur ont été voûtés sur croisées d'ogives. Les clés de voûtes sont sculptées de motifs en étoile et d'un agneau pascal. Les voûtes, comme la grande fenêtre ouverte dans la façade occidentale, peuvent être datées du XIV<sup>e</sup> s. Dans la première travée du vaisseau, les colonnes qui supportent le poids du clocher sont plus larges. La lumière pénètre par d'étroites baies en arc brisé percées dans les murs goutterots, dont certaines paraissent avoir été allongées au XIX<sup>e</sup> s., et par une large fenêtre ouverte sur la façade ouest. Le portail est formé de trois voussures moulurées en arc brisé, dont les tores reposent sur de petites têtes sculptées. Les colonnettes qui supportent ces voussures ont des chapiteaux à crochets. Sur le côté nord de l'église s'ouvre un portail comparable, légèrement plus étroit. De larges contreforts à glacis soutiennent les murs et les angles. Le clocher massif, de plan carré, présente un bel appareillage de pierres de taille ; il est surmonté d'une flèche couverte d'ardoises. Une longue période de sécheresse ayant modifié les caractéristiques du sous-sol, des désordres de maçonnerie sont apparus dans les murs de la nef. Pour des travaux de reprise des contreforts et de consolidation des murs, la Sauvegarde de l'Art Français a versé une somme de 100 000 F en 1994.

---

E. Hubert, *Dictionnaire historique, géographique et statistique de l'Indre*, Paris, 1889 (réimpr. 1985), p. 140.

D. B.